




Vivre le dimanche à la maison **Bénédiction des rameaux**

Editeur : Association diocésaine d'Angoulême
226 rue de Bordeaux 16000 Angoulême
Tel. 05 45 91 34 44
Conception : Service Communication du diocèse
Copyright : Association diocésaine d'Angoulême



**ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE**
Diocèse d'Angoulême

 @angouleme.catholique.fr
 @diocesecharente
 @eglisecharente

Tout au long du temps du confinement, nous vous proposons de retrouver chaque dimanche une infolettre vous permettant de vivre le dimanche à la maison. La privation de l'eucharistie oblige à redécouvrir de façon nouvelle la place de la Parole de Dieu dans la prière de l'Eglise et dans la vie baptismale.

Edito de Mgr Hervé Gosselin



ANNÉE A - DIMANCHE DES RAMEAUX

Écoutons...

Regardons...

Méditons...

Une parole est donnée en cette Semaine Sainte qui nous place au cœur même de notre foi.

Je crois que Jésus est Parole de Dieu dans ses mots, ses attitudes, ses silences. Il nous retrouve dans nos ténèbres aujourd'hui et nous ouvre un avenir.

Avançons avec amour comme Marie, comme St Jean, comme Symon de Cyrène pour accompagner Jésus sur son chemin de Pâques et recevoir la vie, la guérison, le pardon.

Faire ses pâques c'est ne pas occuter la part mystérieuse de la croix choisie par Dieu comme exemple et remède.

Contemplons longuement la face adorable de Jésus crucifiée ET ressuscité.

Hosanna au plus haut des cieux !

+ Mgr Hervé Gosselin





Les textes de la liturgie du dimanche 5 avril 2020

Entrée messianique (Mt 21, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin.' Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Première lecture

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne

me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.

Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

R/ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 21, 2a)

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Deuxième lecture

« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté »
(Ph 2, 6-11)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Philippiens

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

Évangile

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.
Pour nous, le Christ est devenu obéissant,
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.
Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. (cf. Ph 2, 8-9)

LECTURE BREVE

Évangile

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint
Matthieu

Les sigles désignant les divers interlocuteurs son les
suivants :

X. = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F =
Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur,
qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'ac-
cusaient,
il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés
contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot,
si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un
prisonnier,
celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barab-
bas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche :
Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait
livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal,
sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste,
car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause
de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules
à réclamer Barabbas
et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus
appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien,
sinon à augmenter le tumulte,
prit de l'eau et se lava les mains devant la foule,
en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme :
cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ;
quant à Jésus, il le fit flageller,
et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans
la salle du Prétoire
et rassemblèrent autour de lui toute la garde.
Ils lui enlevèrent ses vêtements
et le couvrirent d'un manteau rouge.
Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne,
et la posèrent sur sa tête ;
ils lui mirent un roseau dans la main droite
et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui
en disant :
F. « Salut, roi des Juifs ! »
L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau,
et ils le frappaient à la tête.
Quand ils se furent bien moqués de lui,
ils lui enlevèrent le manteau,
lui remirent ses vêtements,
et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire
de Cyrène,
et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.
Arrivés en un lieu dit Golgotha,
c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ;
il en goûta, mais ne voulut pas boire.
Après l'avoir crucifié,
ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;
et ils restaient là, assis, à le garder.
Au-dessus de sa tête
ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa
condamnation :
« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »
Alors on crucifia avec lui deux bandits,
l'un à droite et l'autre à gauche.
Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;
ils disaient :
F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours,
sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,
et descends de la croix ! »
L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui
avec les scribes et les anciens, en disant :
A. « Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même !
Il est roi d'Israël :
qu'il descende maintenant de la croix,
et nous croirons en lui !
Il a mis sa confiance en Dieu.
Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime !
Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la
même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.
Vers la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :
X. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,
L. ce qui veut dire :
X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandon-
né ? »
L. L'ayant entendu,
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :
F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »
L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge
qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;
il la mit au bout d'un roseau,
et il lui donnait à boire.
Les autres disaient :
F. « Attends !
Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »
L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri,
rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en
deux,
depuis le haut jusqu'en bas ;
la terre trembla et les rochers se fendirent.
Les tombeaux s'ouvrirent ;
les corps de nombreux saints qui étaient morts res-
suscitèrent,
et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jé-
sus,
ils entrèrent dans la Ville sainte,
et se montrèrent à un grand nombre de gens.
À la vue du tremblement de terre et de ces événe-
ments,
le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus,
furent saisis d'une grande crainte et dirent :
A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.



Pistes de lecture et de médiation du P. Martial Leblanc

DIMANCHE 5 AVRIL 2020

Chers frères et sœurs,

En ce temps propice à l'écoute de La Parole, je vous propose une réflexion-méditation tout au long de la semaine Sainte. Cette réflexion-méditation s'appuie sur l'Évangile de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14-75 / 27,1-66) ; Évangile que la liturgie nous offre pour ce Dimanche des Rameaux.

Je vous propose 4 points :

I - De la « Pâque juive » au Mont des Oliviers, encore un peu de liberté... (Mt 26, 14-46)

II - Mais de trahison en trahison, de faux témoignages en faux témoignages...quelle arrestation ! quel procès ! (Mt 26, 47-75 / 27,1-10)

III - Un condamné par « faux » témoignages, un gracié par « vrai » chantage...(Mt 27, 11-31)

IV - Crucifié, humilié, mais surtout RESSUSCITÉ ! (Mt 27, 32-66)

Ce découpage est arbitraire et ne tient pas compte des « normes » de l'étude d'un texte biblique, étude appelée encore exégèse. Je viendrai juste vous faire part de ce que m'inspire le texte au moment où je l'ai redécouvert pour moi-même, mes paroissiens, pour vous, pour nous tous enfants de Dieu. Je laisserai le soin à ceux qui le souhaitent de le communiquer ou pas.

Avant de vous proposer ce parcours, intéressons-nous à la fête que nous célébrerons dimanche, celle des Rameaux et de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ.

Les Rameaux : Bien sûr, nous retenons que le peuple de Jérusalem accueille Jésus en brandissant des rameaux pour manifester leur joie. Les rameaux soulignent aussi, à cette époque, l'importance accordée à celui ou celle, qui est acclamé(e).

En me rappelant l'entrée de Jésus dans Jérusalem, au-delà des « Hosanna ! », des vêtements étendus sur son passage, des cris de joie, et de ces fameux rameaux, me rappelant aussi la Passion du Christ, je me suis dit, quel contraste avec l'attitude qu'auront ces mêmes personnes quand ils choisiront de libérer Barabbas. Plus question de Rameaux ! tout semble perdu pour ceux qui croient, ses disciples. Pour eux tout est en train de s'effondrer, leurs habitudes de tous les jours à suivre Jésus, leurs certitudes qu'il est le Messie, le sauveur ! mais que faire, de quoi sera fait demain, comment ne pas craindre nous-aussi pour notre propre vie ?

Ce que ressentait les disciples, ne le ressentons-nous pas en ces jours difficiles et d'incertitudes ?

Et pourtant ! Rappelons-nous, l'épisode du Déluge, Dieu a manifesté son pardon et son amour à l'humanité quand la colombe est revenue vers l'arche de Noé, portant en son bec un RAMEAU d'olivier (Gn 8, 10-11). Il est le symbole qu'un renouveau est en cours, qu'un autre possible advient, que la vie rejait !

Eh bien, frères et sœurs, levons les yeux et oui, acclamons ce Jésus qui entre dans Jérusalem terrestre où il va accomplir l'œuvre salvatrice de Dieu pour les hommes ! Il est le RAMEAU, sorti de la souche de Jessé ! Il est le Christ ! Il est le fils du Dieu Vivant ! Il est le RAMEAU DE LA VIE, tous ceux qui seront greffés en lui et qui se nourriront de sa sève, comme lui porteront du fruit et connaîtront la VIE ETERNELLE. Vie que nous célébrerons lors de la veillée pascale et le matin de Pâques !

Vous voyez frères et sœurs, rien n'est impossible à Dieu et aux hommes de bonne volonté. Alors patience, persévérance et confiance, oui un renouveau sera possible, oui un autre possible est en train d'advenir, oui la Vie jaillit et rejait ! Bonne fête des Rameaux et de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ, confinés dans le cœur de Dieu, contemplons-le, il est le Rameau en qui se trouve le chemin, la vérité et la vie ! (Jn 14,6)

Père Martial Leblanc

Des idées du Service Diocésain de la Catéchèse pour vivre le dimanche des Rameaux avec les enfants à la maison !

À Jérusalem, la foule pense que Jésus est le Sauveur.
Elle l'acclame en criant : « Hosanna ! »... « Sauve-nous ! »
Mais certains habitants ont un doute.
Alors ils condamnent Jésus à mort.

Jésus entre dans Jérusalem : Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu chapitre 21,
versets 1 à 11

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »



Prière à dire puis à composer

PETIT RAMEAU

Rameau, petit rameau,
Acclame Jésus,
Marcheur de l'Amour,
Espérance pour nos vies,
Apaisement des cœurs,
Unité des chrétiens.

Maintenant, à toi !

Crée ton acrostiche à partir des lettres du mot rameau.

Vivre un temps de prière pour le dimanche des Rameaux

Pour commencer

- Se retrouver et s'installer confortablement. Allumer la bougie. Choisir qui lira la parole de Dieu
- Mettre la musique apaisante. Fermer les yeux, prendre 1 ou 2 grandes respirations profondes.
- On trace sur nous le signe de croix pour se laisser envelopper de la Tendresse du Père pour chacun de ses enfants

Le temps de la Parole

- Lecture à haute voix de la Parole de Dieu :

*« Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur,
monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. »*
*« Comme Jésus entra à Jérusalem,
toute la ville fut en proie à l'agitation,
et disait : « Qui est cet homme ? »*
Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus. » (Mt 21)

En famille

Jésus vient vers nous, plein de douceur et d'humilité. Il nous invite à être à son image « plein de douceur et d'humilité » les uns avec les autres. Dans ce temps de confinement c'est peut-être bien difficile mais c'est peut être aussi la seule façon de résister et de rester en paix.

Temps d'échange en 3 tours (chacun son tour se saisit du « bâton de palabre » pour prendre la parole) :

- 1er tour : chacun partage une chose difficile à vivre « dans la douceur et l'humilité »
- 2ème tour : chacun partage un geste, une attention que l'on a appréciée.
- 3ème tour : chacun essaie de formuler une petite prière : merci, pardon, s'il te plaît...

Seul

Jésus vient vers moi, plein de douceur et d'humilité. Il m'invite à être à son image « plein de douceur et d'humilité » avec moi-même et avec les autres. Dans ce temps de confinement c'est peut-être bien difficile mais c'est peut être aussi la seule façon de résister et de rester en paix.

J'exprime au Seigneur ma prière en 3 temps :

- Difficultés : Je présente ce qui est difficile à vivre « dans la douceur et l'humilité » : pour moi ; pour mes voisins ou mes proches ; pour la société française...
- Joies : Je partage une joie ressentie ces jours-ci, à propos d'un geste, une attention, ces signes de don et de gratuité que j'ai perçus autour de moi, dans la paroisse ou que les médias m'ont rapporté.
- Prière : J'essaie de formuler une petite prière : merci, pardon, s'il te plaît pour mieux vivre ce temps de confinement pour moi et pour tous ceux dont je me suis fait proche durant ce temps de prière.

Pour conclure

- En se donnant la main, nous nous tournons avec Jésus vers le Père : « Notre Père... »
- Bénédiction :

« Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer aux hommes le chemin de l'humilité et du don de soi-même, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec Toi et le Saint Esprit pour toujours »
Amen.

LA QUÊTE EN LIGNE, UNE PLATEFORME AU SERVICE DE LA CONTINUITÉ DE LA MISSION DE L'ÉGLISE

quete.catholique.fr

En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer au geste liturgique qu'est la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.

Avec la propagation de l'épidémie de Covid-10 rendant impossible la célébration des messes, la Conférence des évêques a lancé une plateforme de quête en ligne afin de permettre aux diocèses et aux paroisses de poursuivre leurs actions et de pallier la baisse de ressources issues de la quête le temps du confinement.

La quête est avant tout un geste liturgique qui consiste en une offrande faite au cours de la messe par les fidèles. Par l'offrande de la quête, tous les fidèles s'associent au don que Jésus-Christ a fait de sa vie et qui est célébré dans l'eucharistie ; prière et quête sont deux formes de participation concrètes à la messe. La plupart des quêtes du dimanche restent propriété de la paroisse et servent à couvrir ses dépenses (chauffage, personnel, entretien, activités...). Certains dimanches, la quête est réservée à un emploi spécial : contribution à des activités spécifiques, œuvres caritatives... La quête est, avec le denier de l'Église, le casuel et les offrandes de messes, l'une des principales ressources d'un diocèse.

Les fidèles peuvent donc se rendre sur le site www.quete.catholique.fr afin de procéder à leur offrande. Cette plateforme, temporaire et nationale, propose un don simplifié, sécurisé et anonyme mais n'ouvre pas à une déduction fiscale (comme la quête en paroisse). L'intégralité des sommes collectées sera reversée aux diocèses qui se chargeront de les redistribuer aux paroisses concernées par les dons. Ce dispositif vient en complément de moyens déjà mis en place par certains diocèses (plateformes de dons, applications ad hoc, conseil de mettre de côté son offrande chaque dimanche...).


Le site www.quete.catholique.fr fermera lorsque la célébration des messes en communauté pourra reprendre.

La mission de l'Église continue.

 quete.catholique.fr



En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à ce geste liturgique qu'est la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne. Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reverseront aux paroisses.

 Coronavirus Covid-19	
Toute l'information à jour : gouvernement.fr/ info-coronavirus	Pour toutes vos questions : N° vert 0800 130 000 <small>(appel gratuit)</small>
Uniquement en cas de symptômes (fièvre, toux, difficultés respiratoires) : composez le 15	

Pour suivre l'actualité de l'Église Catholique en Charente, inscrivez-vous à la lettre d'information bimensuelle sur la page d'accueil du site internet du diocèse : angouleme.catholique.fr

